

son escorte en criant: «Férirà ces compagnons (1). »La plus grande partie des Routiers fut tuée sur place ; les autres furent pris ainsi que Rambaud leur chef (2) ; on s'empara sur eux d'une somme de trois mille francs provenant des contributions que Rambaud avait levées sur les habitants des campagnes, dans sa tournée de Brioude à Anse.

Limousin, pour compléter sa vengeance, s'approcha de Rambaud et le plaisanta sur sa défaite.

« Il lui dit par rampône (raillerie) : Louis, Louis, ci faudra compagnie ; souviennè vous du blâme et de la vergogne (honte) que vous me fîtes recevoir à Brioude pour votre amie; Je ne cuidasse pas (3) que pour une femme, si j'avois ma grâce à li (à elle) et elle à moi, que vous me fissiez recevoir ce que je reçus. Si la cause pareille fut advenue à moi, je ne m'en fusse ja courroucé, car deux compagnons d'armes tels que nous étions lors se pouvoient bien au besoin passer d'une femme. »

« De cete parole commencèrent les seigneurs à rire ; maisLoys Rambaud n'en avoit talent (volonté) (i). »

Rambaud fut retenu quelque temps à Annonay, puis de là conduit à Villeneuve, près d'Avignon, où il eut la tête tranchée.

Quant à Limousin, il se tourna Français comme on disait alors, c'est-à-dire qu'il se mit au service du roi de France.

La défaite de Louis Rambaud, la défection de Limousin, et la reddition de Brioude qui en fut la conséquence, contribuèrent peut-être, comme nous l'avons dit, à délivrer notre province des compagnies de Routiers qui (évacuèrent au mois d'août 1365. Cependant, il est possible que Seguin de

(1) Froissart.

(2) Au mois de mai 1365, d'après la Chronique de Montpellier.

(3) Je n'aurais pas cm.

(4) Froissart.